

Le billet du Soke (3)



* Karaté
"intello"...?

* Karaté
"révoluer"...?



* Karate... "do" !



Pendant 35 ans ce que je pratiquais, enseignais, et décrivais avec précision dans mes premiers ouvrages techniques (que tout le monde se procurait alors, même mes détracteurs, mais ceux-là sans en faire publicité!), était taxé, lapidièrement, de Karaté "intello" (sic!).. Parce qu'il tournait le dos à la compétition sportive comme à l'embrigadement aveugle dans des directions, des styles et des écoles d'une rigidité mentale à faire peur. Parce que rebelle (Ronin?) que je suis de nature, je cherchais quel pouvait être le sens caché derrière la violence d'une pratique, à la recherche d'un essentiel que je ne trouvais ni dans des comportements ni dans des discours ou pauvres, ou fumeux, ou encore bassement intéressés, écrans si commodes pour beaucoup. "Intello"?... Simplement parce que je respectais ce "Bun-Bu-Ichi", ce "culture et martial ne font qu'un", sagesse martiale à laquelle j'ai adhéré dès que j'en eus connaissance, et qui est la colonne vertébrale du martial authentique ? "Intello"?... A cause de la certitude, que j'affirmais certes sans ambiguïté, que d'aller un autre chemin menait inéluctablement à l'égaré, d'une manière ou d'une autre, tôt ou tard. Parce que je voulais illustrer et partager cet essentiel du mieux possible? Honnêtement, sincèrement, passionnément, avec acharnement? Encore et encore? Au prix d'un travail que peu de gens peuvent même imaginer?

Je m'interrogeais cependant de manière de plus en plus pointue sur cette meilleure manière pour "arrêter la lance" (traduction originale du "Bu" japonais, dans Budo, ou du "Wu" chinois, dans Wushu), toujours au centre de ma démarche (de protection, pas d'agression). Alors, lorsque la "respiration" de ma pratique s'est enfin calée, ces 20 dernières années (après les 35...), avec régularité et constance, autour de fondamentaux clairs d'un Bugei ryu-ha que j'ai nommé "Tengu-ryu", mes détracteurs (il y en a toujours, se renouvelant étrangement, mais sans m'avoir jamais vu en keikogi), se sont bloqués sur l'un des trois domaines de compétence de mon Ryu: le Ho-jutsu, le tir à l'arme de poing. C'est parce que j'ai cru qu'il fallait aller au bout de la compréhension de la notion d'arme, de vie, de survie, de réalisme et de stress, que je me suis décidé un jour à prier les meilleurs experts de m'enseigner dans cette autre facette de l'art martial. Ce qui fut fait. Du coup, ma pratique a aussitôt été taxée de... Karaté "révoluer" (re-sic!). Circulez, (toujours) rien à voir...

Tout cela pourrait être anecdotique et plutôt amusant. Mais c'est comme cela que l'on détourne des bonnes questions que certains "karatekas" actuels pourraient quand même finir par poser un jour. A force de mensonges et d'errances programmées. Ce que les (bas) intérêts individuels peuvent faire comme ravages en verrouillant dans l'ignorance... Et la rumeur, complice, se propage si vite, floue et invérifiable... Manque de curiosité, manque de réalisme, manque d'honnêteté et de courage, tout simplement: comment tant de défauts de droiture peuvent-ils se justifier encore aujourd'hui quand on prétend se mouvoir, de près ou de loin, dans le "martial"? Personne n'a, bien sûr, le monopole de LA vérité. Mais l'articulation de l'orientation martiale qui est devenue mienne repose sur des bases que j'ai longtemps cherchées, partout, avec passion et sincérité, en prenant bien plus de risques que si, à mon âge (mais oui...), j'étais confortablement resté à pontifier dans un dojo en m'appuyant sur le travail que je laissais déjà depuis longtemps derrière moi. Et qui me valait une "tranquille" notoriété...

Alors oui, c'est aujourd'hui "ma" vérité, résultat d'un long et difficile parcours, que je propose dans le cadre des entraînements et stages au "Centre de Recherche Budo-Institut Tengu", aussi longtemps que je le pourrai, avant de passer le relais à quelques uns de mes Yudanshas qui ont prouvé depuis des années qu'ils avaient compris et assimilé le dernier chapitre de mon "message". Et qui ont les moyens et la volonté de transmettre cette vision d'une pratique fondamentalement et exclusivement martiale, même dans cette société où la bien-pensance et le consensus mou, comme on dit, sur fond de lâcheté et de complicité, érodent tous les jours plus vite encore cette énergie de survie dont les femmes et les hommes de demain auront pourtant terriblement besoin (mais ce sera leur problème). Quand on aura fini de comprendre que la seule chose qui n'a pas de prix dans ce monde, c'est la... vie. Et que le respect de la vie est ce qui doit être au centre de nos préoccupations de pratiquants "martiaux" responsables et engagés. Je l'ai déjà écrit un jour: "Tengu-ryu" apprend à sauver des vies... Il suffirait pour le comprendre de se laisser enseigner, avec la constance, l'ouverture d'esprit, l'intelligence du coeur et l'humilité que nécessite cette approche de la seule vérité qui compte... dans une vie!

Alors, si on appelait l'affirmation de ce choix-là tout simplement Karate-"do"? Avec toute la dimension de son sens originel ? Une route pour "apprendre" l'Homme, avec tous les moyens pour la protéger, afin qu'elle reste ouverte et accessible à tous, aujourd'hui comme hier et encore demain!

Relisez donc en cette rentrée quelques pages de mon "Tengu, ma voie martiale".

Martialement vôtre. A bientôt!

Roland Habersetzer

(août 2012)